

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 119 (1993)
Heft: 26

Artikel: Ligne de fuite: agrandissement d'une station d'essence à Gland, Vaud
Autor: Almeida, Philippe de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-78090>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ligne de fuite

Agrandissement d'une station d'essence à Gland, Vaud

Par Philippe de Almeida,
architecte EPFL-SIA
Avenue de Morges 35
1004 Lausanne

Architecte:
Michel Affolter,
arch. ETS
Route
des Avouillons 12
1196 Gland

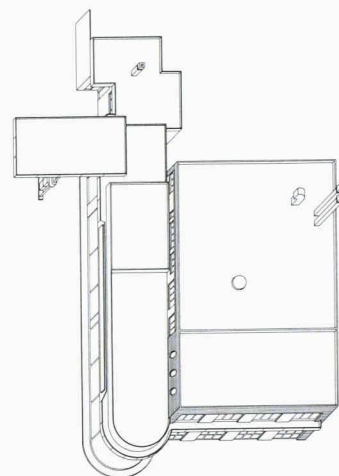
Photos: B. Lehnis

Ce garage se situe à Gland, en bordure de la route cantonale, à l'intersection de la rue du Perron et du chemin de la Falaise. L'une des données et difficultés de ce projet était d'agrandir le garage, tout en maintenant la station-service en exploitation. Une première station-service, construite en 1959, se composait d'un dispositif minimal: un auvent abritant les pompes, un petit bâtiment d'un étage comprenant la caisse et le logement du pompiste. L'auvent, conçu comme un signal visuel, surplombe l'ensemble. La disproportion d'échelle, comme c'est souvent le cas dans ce type de construction, constituait la principale contrainte de l'agrandissement. Le parti architectural propose donc d'intégrer la nouvelle construction à l'ancienne, en prolongeant la toiture du bâtiment existant et en la terminant par un demi-cercle, en verre bombé. Il en résulte un ensemble en front de rue, dont les limites avec l'ancien bâtiment ne sont plus perceptibles. L'auvent était l'élément déterminant du projet de 1959 par son déploiement au-dessus de la modeste structure d'accueil. L'adjonction de l'espace d'exposition permet de le reconsidérer dans une nouvelle perspective. L'auvent surélevé s'articule et joue actuellement avec l'horizontalité du

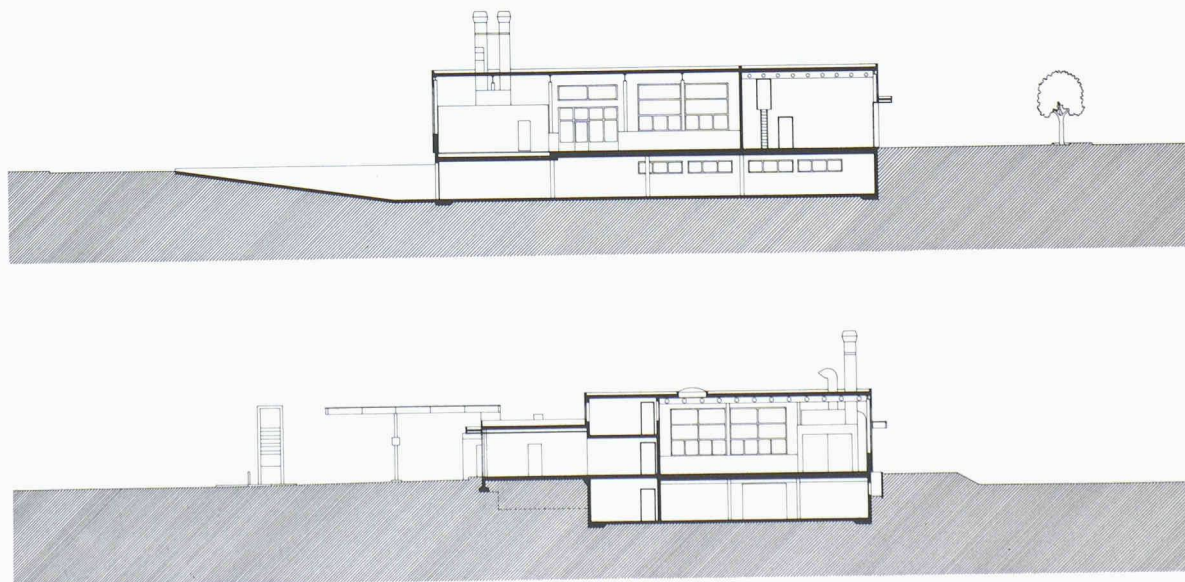
volume d'exposition. Son effet graphique s'en trouve totalement modifié: de signal isolé, il devient un objet suspendu, intégré à un système plus complexe. Si un grand soin a été porté à la «façade» côté route, l'arrière, où se situe l'atelier de réparation ainsi que la carrosserie, n'a pas été négligé. Cette partie plus technique et moins emblématique du garage se veut un prisme précis, adossé à la vitrine d'exposition. Ce volume recouvert de métal blanc est exploité sur deux niveaux pour les locaux de services et les bureaux.

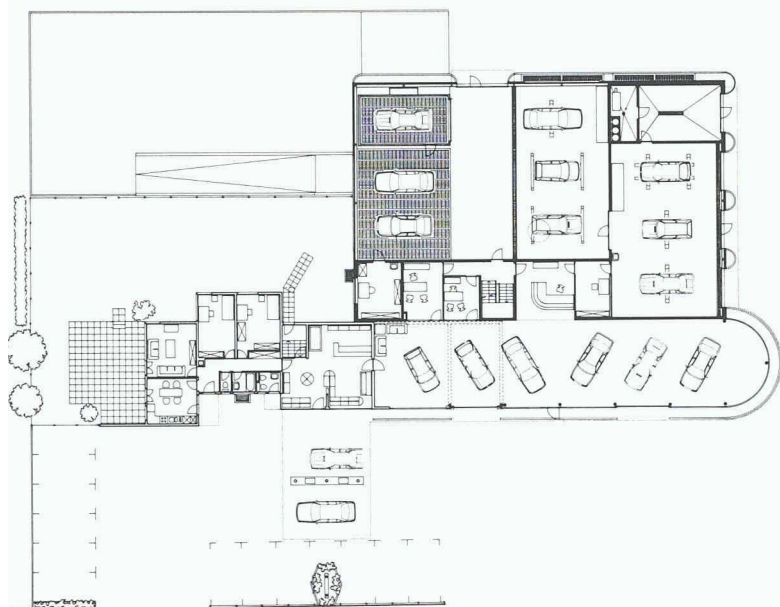
L'articulation avec la partie d'exposition est soulignée par la continuité de la marquise jusqu'au volume technique; permettant ainsi d'intégrer sans rupture les entrées de l'atelier de réparation à l'ensemble de la construction. Cette réalisation peut se lire comme une volonté constante de l'architecte d'articuler les volumes par des glissements successifs des marquises et des toitures.

Cet agrandissement tire sa force de sa capacité à modifier une situation existante conflictuelle pour en faire un tout cohérent et ce, sans heurts, sans violence. Enfin, il présente un intérêt didactique, établissant un répertoire de formes simples qui se déclinent les unes par rapport aux autres avec légèreté.



- 1 Coupe dans l'atelier
- 2 Coupe dans le volume d'exposition
- 3 Plan du rez-de-chaussée
- 4 Plan de l'étage, atelier





3



4



511

